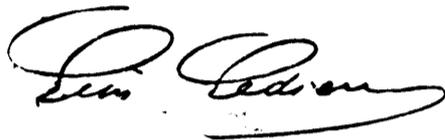


“ L'élasticité du gosier de certains avaleurs de sabres est vraiment merveilleuse. L'un d'eux, portant le nom de Lainglock, avalait six œufs et les faisait ressortir avec la même facilité. Un de ses rivaux avalait deux billes de billard et les conservait durant quelques minutes dans son estomac. Avaler des montres est, paraît-il, la chose la plus simple du monde.

“ Parmi les artistes (?) qui ont illustré la profession, on cite un nommé B. nedetti qui avait commencé par être écuyer. Un accident l'ayant empêché pour toujours de monter à cheval, il se mit à avaler des sabres et devint rapidement un maître en cet art. Comme il était très grand, il pouvait avaler jusqu'à la garde un sabre de cavalerie. Il avalait aussi les cannes que lui confiaient les spectateurs.

“ Des femmes même ont exercé cette profession sans en être incommodées. Décidément, comme vous le voyez, c'est une bien admirable machine que la machine humaine, du moins quand elle est normalement constituée.”

Le cliquot n'a donc rien que de très ordinaire.



NOTES SUR LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

XVIII SIÈCLE OU SIÈCLE DE LOUIS XIV

Deuxième partie. — Eloquence religieuse



MASSILLON — Jean-Baptiste Masillon, provençal comme Flécher, naquit à Hyères en 1663. Après des études solides et brillantes, il entra dans l'ordre des Oratoriens et se livra à l'enseignement des belles-lettres puis de la théologie, au séminaire de St-Magloire.

Dans un voyage qu'il fit à Paris, il entendit un jour les grands prédicateurs du temps, et le futur orateur se dit alors : “ Je leur trouve bien de l'esprit et du talent, mais si je prêche je ne prêcherai pas comme eux.”

Quelques années plus tard, Masillon débuta par des oraisons funèbres, et en 1699 il fut mandé à la Cour pour prêcher l'avent et les carêmes de 1701 et de 1704, et en 1718 un petit carême, c'est-à-dire une suite de dix sermons seulement.

Les oraisons funèbres du prince de Conti, du grand Dauphin et de Louis XIV, portèrent le nom du nouveau prédicateur aux plus hauts sommets de la célébrité. Bourdaloue et Bossuet l'entendirent alors et lui prédirent le plus grand avenir.

Sa manière de prêcher était toute nouvelle, et s'il n'eût pas plus de génie que ses prédécesseurs, il sut mieux qu'eux trouver le véritable caractère du cœur humain et par là en faire ressortir éloquentement les qualités et en combattre les défauts avec plus d'avantage.

Un jour, Louis XIV lui dit :

“ Quand j'ai entendu les autres prédicateurs, j'ai été fort content d'eux ; mais toutes les fois que je vous ai entendu, j'ai été fort mécontent de moi-même ”

Ces paroles du grand roi donnent une idée bien juste de l'effet que produisirent alors sur la cour les sermons de Massillon.

Cependant, Louis XIV oublia de récompenser ce brillant orateur, mais le Régent répara cette faute énorme d'un souverain qui se piquait tant d'apprécier le génie, et le nomma, en 1717, à l'évêché de Clermont-Ferrand.

En 1719, l'Académie française le reçut dans son sein, et, de cette date, Massillon abandonna presque entièrement la prédication, se dévouant surtout à la direction de ses ouailles. C'est pendant, en 1723, il prononça l'oraison funèbre de la duchesse d'Orléans, mère du Régent ; ce fut son dernier succès

oratoire. Les vingt années qui suivirent furent consacrées à ses devoirs nombreux d'évêque, et il mourut en 1742, regretté de tous, à l'âge avancé de quatre-vingts ans.

Ses œuvres les plus connues sont, outre *Le petit carême*, des *Discours synodaux*, des *Conférences ecclésiastiques*, des *Mandements*, un *Avent*, des *Oraisons funèbres* et quelques *Paraphrases des psaumes*.

Massillon est le Cicéron de la France ; il n'a pas la force et la véhémence de Démosthène, mais il possède au plus haut degré de perfection cette élégance, cette faculté, cette éloquence persuasive et entraînant de l'auteur des *Catilinaires*.

Il cherche à convaincre l'esprit en touchant d'abord le cœur, et pour y arriver, il prend tous les moyens possibles, noble langage, grandes et majestueuses images, pensées neuves et hardies, une éloquence douce, insinuante, à laquelle rien ne résiste. On connaît l'impression profonde qu'il fit sur l'assemblée lors de son discours sur le *Petit nombre des élus*.

Massillon est l'orateur du grand siècle qui a le mieux étudié le cœur de l'homme, et chacun de ses sermons est une analyse parfaite de notre être, un véritable traité de psychologie.

Sa méthode repose sur l'union intime des grâces du style à la puissance invincible du pathétique.

“ Il attire le mondain à la religion, dit La Harpe, par tout ce qu'elle a de douceur et de charme.”

Ses *Oraisons funèbres* sont inférieures à celles de Mascaron ; c'est dans le sermon qu'il a trouvé le secret de ses nombreux succès, et son *Petit carême* est devenu un ouvrage éminemment classique.

“ Jean-Baptiste Masillon, dit d'Alembert, excelle dans cette partie de l'orateur qui, seule, peut tenir lieu de toutes les autres, dans cette éloquence qui va droit à l'âme, mais qui l'agite sans la renverser, qui la consterne sans la flétrir et qui la pénètre sans la déchirer.”



CARNET DU “ MONDE ILLUSTRÉ ”

M. Paul Denis, maire de la paroisse de Vaudreuil vient d'être élu, à l'unanimité, préfet du comté de Vaudreuil, pour un second terme.

* *

Le bruit court que le roi d'Italie a résolu de vendre ses châteaux, palais, résidences, etc., à cause de la crise financière par laquelle est dévasté le pays.

* *

Les archéologues font de grands efforts pour découvrir où est la tombe de Champlain à Québec. On croit que l'illustre chef français a été enterré dans une chapelle particulière qui serait maintenant détruite et qui aurait été construite autrefois sur le terrain occupé de nos jours par une des tours de la Basilique.

* *

Dans le courant de l'été prochain, au mois d'août, probablement, aura lieu à Montréal une grande convention des pompiers américains. Le comité de feu, de Montréal, se propose de recevoir les délégués américains avec une splendeur extraordinaire. C'est la première fois que la convention annuelle se réunit en dehors du territoire des États-Unis.

* *

Comme nous l'avions annoncé dans notre dernier numéro, Da Gama, le chef de la révolution au Brésil, est réfugié à bord d'une corvette portugaise. Le gouvernement du Brésil ayant fait en vain sommer le capitaine de la corvette de lui livrer les officiers révolutionnaires fugitifs qu'il a à son bord, a échangé avec le gouvernement portugais des dépêches qui pourraient entraîner de graves difficultés si les officiers révoltés ne sont pas remis au président de la République du Brésil.

La Saint-Patrice a été célébrée avec éclat samedi dernier, à Montréal. La fête a été parfaite, et la journée superbe qu'il a fait n'a pas peu contribué à lui assurer un plein succès. Le concert donné le soir au Monument National, a été très réussi. La société irlandaise de tempérance a donné également une brillante représentation au Cabinet de lecture paroissial où l'honorable John Costigan a prononcé un superbe discours. Des représentations dramatiques ont également été données avec un grand succès à l'Académie de Musique, à la salle Sainte-Anne et à la salle Windsor.

* *

Les Anglais sont pratiques. Un député de la Chambre des Communes, ayant demandé à ses collègues d'examiner les moyens d'arriver à une entente internationale pour limiter les armements, sir Edward Gray répondit que le gouvernement serait heureux de prendre une telle question en délibération. Mais, en attendant les heureux effets de cette délibération, deux autres membres ont demandé l'augmentation de l'armée anglaise et la formation d'un comité de Défense Nationale. On a donc convenu que l'effectif de l'armée serait augmenté de mille hommes par mois environ, pendant un an de temps, et qu'on consacrerait £218,000 aux besoins de l'armée pendant l'année courante !

* *

On annonce qu'une nouvelle explosion s'est produite à Santander, la ville espagnole où a eu lieu, en novembre dernier, la terrible explosion qui a détruit une partie de la ville, mis le feu à l'autre, et fait un nombre incroyable de victimes. Depuis cet affreux accident, des plongeurs travaillaient à enlever les débris du navire chargé de dynamite qui avait sauté, quand ils annoncèrent ces jours-ci, qu'ils avaient découvert sous l'eau quelques caisses de dynamite encore intactes. On pensait que cet explosif était devenu inoffensif après un si long séjour dans l'eau, mais l'événement a prouvé le contraire, et mercredi dernier, une nouvelle explosion se produisit, tuant quinze personnes et en blessant trente autres. Les plongeurs qui travaillaient alors à décharger le navire naufragé ayant tous été tués, on ne saura jamais exactement quelle a été la cause de l'explosion.

* *

L'union Saint-Joseph de Montréal a célébré, dimanche dernier, sa fête patronale en faisant une grande procession dans les rues et en assistant à une messe solennelle à l'église Saint-Louis de France. Les autres sociétés de bienfaisance et de secours étaient représentées par leurs officiers.

A l'occasion de cette fête le chœur de chant de cette paroisse, sous la direction de M. Charles Labelle, a chanté la messe dite spécialement pour cette société de bienfaisance, le *Gloria* de la messe de Pâques de Fauconnier, l'*Ave Maria* de Monti, avec violon, solo chanté par M. H. A. Cholette et l'*Hæc Dies* de Riga.

Dans l'après-midi et la soirée il y eut concert au parc Sohmer au profit de l'Union.

Son Honneur le maire Villeneuve et l'ex-maire McShane étaient au nombre des invités et ont assisté à la messe à Saint-Louis. Tous deux ont pris la parole à la salle de la société rue Sainte-Catherine.

Le parc Sohmer était bien décoré et une foule très considérable a assisté aux deux concerts.

* *

PETITE POSTE EN FAMILLE.—R. Roy, Ottawa — Vos “annonces” paraîtront aussitôt que possible. E. A. M., Hull.—Nous n'avons pas reçu encore le morceau dont vous nous parlez.

L. M., Contrecoeur.—Nous avons reçu l'essai de votre jeune protégé, mais nous regrettons de ne pouvoir le publier. Le jeune auteur qui semble avoir de bonnes dispositions, a encore besoin de beaucoup d'étude et de pratique.

I. T. L., Chutes Montmorency.—Merci pour vos traductions qui seront publiées en temps opportun.